

STE ANNE DE JÉRUSALEM.

(Suite.)

II

Telle était la maison d'Anne à l'heure où s'accomplissait la Rédemption du monde. Suivons-la dans le cours des siècles : nous la trouverons constamment protégée comme par une main invisible.

Jérusalem devait voir se réaliser bientôt la prophétie du Sauveur, lorsque pleurant sur elle, du haut du Mont des Olives, à cette place qui garde encore son nom populaire des Croisades, le nom de *Fletus Domini*, il disait : " Oh ! si du
" moins tu avais pu connaître, en ce jour, qui
" est encore le tien, ce qui te donnerait la paix !...
" Car des jours viendront pour toi, où tes
" ennemis te ceindront de leur fossés et te
" presseront de toutes parts, et ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as
" pas connu Celui qui te visitait (1). "

Et il semble que Notre-Seigneur ait voulu prédire une ruine plus complète encore des édifices qui environnaient le Temple. Il renouvelle, en particulier, pour ce quartier de la Ville-Sainte où la maison de sainte Anne était située, sa prophétie générale sur la ruine de Jérusalem.
" Et comme il sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : " Regardez, Maître, quelles
" pierres et quels édifices ! " — Et Jésus lui répondit : " Tu vois toutes ces constructions : il n'en

(1) Luc, XIX, 42, 43, 44.